

L'État investira 30 milliards d'euros pour bâtir une France innovante et industrielle d'ici 2030

Emmanuel Macron a annoncé un grand plan d'investissements publics de 30 milliards d'euros, notamment voués à réindustrialiser l'Hexagone et à accélérer la recherche.

Temps de lecture : minute

12 octobre 2021

Hydrogène, semi-conducteurs ou encore batteries électriques : Emmanuel Macron a détaillé ce 12 octobre les secteurs prioritaires pour *"faire émerger les champions de demain"* , face aux concurrences chinoise et américaine et aux critiques sur le *"déclin"* de la France. Le président de la République a présenté, à six mois de l'élection présidentielle et pendant près de deux heures, son plan France 2030 devant près de 200 chefs d'entreprises, ministres, élus, étudiants et chercheurs, réunis à l'Elysée. Avec une enveloppe de 30 milliards d'euros, le Président a esquissé trois défis auxquels l'industrie doit répondre : *"climatique, démographique et des inégalités"* .

"Il y a aujourd'hui un déficit de croissance potentielle, un déficit public, un déficit du commerce extérieur : ce triple déficit se nourrit depuis des décennies, a exposé le chef de l'État. La clé pour y répondre, fait-il mine de s'interroger, c'est d'avoir une stratégie macroéconomique d'innovation industrielle qui permette justement de produire ses résultats."

Emmanuel Macron a ainsi égrené dix objectifs industriels afin de *"mieux produire, mieux vivre, mieux comprendre le monde en servant un*

humanisme français et européen" :

- développer des réacteurs nucléaires de petite taille;
- devenir leader de la production d'hydrogène vert;
- décarboner l'industrie;
- produire 2 millions de véhicules hybrides et électriques;
- produire le premier avion bas carbone;
- investir dans une alimentation "*saine, durable et traçable*";
- créer 20 biomédicaments contre les cancers et les maladies chroniques;
- déployer une stratégie culturelle pour faire face aux plateformes étrangères de streaming;
- miser sur la recherche spatiale mais aussi des fonds marins;
- augmenter la capacité de composants électroniques.

Réconcilier startups et industrie

La logique de France 2030, a-t-il expliqué, est de "*réconcilier cette France des startups*" , objets de toutes les attentions depuis le début du quinquennat, et "*cette France de l'industrie*" , qui se sent parfois délaissée et ne représente plus que 13,5% du PIB contre 22% en Allemagne. "*L'opposition que j'entends encore dans nos débats publics entre les startups et l'industrie est une opposition du XX^e siècle*" , a tancé le chef de l'État.



À lire aussi

Ce que cette semaine historique dit de la French Tech

Le chef de l'État souhaite ainsi miser à la fois sur les acteurs industriels existants, les "*laboratoires publics*" et les "*startups privées*". Emmanuel Macron a récemment souligné que le "*super vaccin*" de Pfizer avait été "*inventé par une startup allemande qui a une dizaine d'années*" tandis que l'autre vaccin ARN messenger, celui de Moderna, a également été mis au point par une jeune entreprise américaine qui "*a 10 ans d'âge*".

"Innovations de rupture, innovations technologiques et industrielles sont beaucoup plus liées qu'on ne l'avait pensé jusqu'alors", a-t-il encore estimé au moment de faire le bilan de la crise. *"La France a longtemps pensé qu'elle pouvait se désindustrialiser en continuant à être une grande nation d'innovation et de production. Je crois qu'il est établi que c'est faux. Quand on se désindustrialise, on perd la capacité à tirer de l'innovation dans l'industrie et donc de l'innovation."*

Un "rêve possible" à concrétiser rapidement

Il s'agit donc de fixer *"un objectif à 10 ans d'être les meilleurs du monde sur telle technologie de rupture, telle innovation, tel développement industriel"* , avait-il ajouté jeudi dernier au forum annuel Bpifrance Inno Génération (BIG) à Paris. Pour faire éclore ces champions *"français et européens"* , France 2030 vise à se déployer rapidement avec le déblocage de 30 milliards d'euros afin *"qu'en 2030 il y ait déjà des projets sortis de terre"* , selon l'entourage du président. Une première partie de cette enveloppe, de l'ordre de 3 à 4 milliards, sera intégrée, par amendement, au projet de budget pour 2022, actuellement en discussion au Parlement.

La crise sanitaire *"nous a fait toucher du doigt notre vulnérabilité"* et *"notre dépendance vis-à-vis de l'étranger"* , a relevé Emmanuel Macron. *"On doit rebâtir les termes d'une indépendance productive française et européenne"* , a-t-il enjoint, estimant que *"nous avons un besoin impérieux d'accélérer les investissements publics créateurs de croissance et d'emplois"* . Avant de conclure que ce plan France 2030 était *"quelque chose qui relève du rêve possible, de l'ambition faisable"* .



À lire aussi

French Tech : 1 milliard d'euros d'investissements en quelques jours... et après ?

Article écrit par Maddyness avec AFP